



**La fonction
publique
est votre
choix,
vous
défendre
est notre
combat**

**Élections
professionnelles
du 27 novembre
au 4 décembre**

Édito : Une élection pourquoi ?

Voter, c'est le droit de tou-tes.

Voter, c'est surtout l'expression de la démocratie sociale : les personnels élisent celles et ceux qui les représentent et les défendent dans les différentes instances. Mais l'élection va au-delà de la désignation des délégué-es du personnel, elle marque par une forte participation la volonté des personnels à s'exprimer. Elle donne par le suffrage accordé le poids à la parole et à l'intervention des élus du personnel.

Les militants de la FSU Bretagne abordent cette échéance avec sérieux :

Nous avons le souci que chacun-e s'exprime par le vote. Nous avons la volonté de continuer à préserver, maintenir, dégager des espaces de libertés professionnelles. Nous avons la conviction que le respect des personnels passe par leur capacité à se rassembler. Nous avons la conviction que l'Enseignement public est un fondement de la démocratie, qu'il faut des moyens pour transformer l'école et permettre la réussite de tous les jeunes.

Pour mener ensemble ce projet et parce que la FSU Bretagne est la fédération de tous les métiers de l'Éducation, nous mettons à la disposition de tou-tes :

- une équipe militante à l'écoute des personnels, présente tous les jours sur tous les terrains, dans les établissements et les services ;
- un travail d'information, de préparation, de contrôle et de compte rendu de toutes les instances ;
- une présence auprès des collègues tant devant la hiérarchie que dans la vie quotidienne des établissements et des services ;

Renforçons ensemble la représentation de la FSU et de ses syndicats pour porter haut et fort la parole des collègues et défendre un syndicalisme de transformation sociale pour une société plus juste.

Professionnel-les, nous avons face à nous des interlocuteurs pour lesquels l'économie budgétaire est le critère de performance et le principal objectif.

Professionnel-les, nous sommes donc confronté-es à une pression sur les droits, les textes, les règlements de l'Éducation nationale, pour faire supporter à nos métiers ces économies.

Cette politique entraîne des dérives autoritaristes, des injonctions et des pressions. Pour résister, nous sommes et serons toujours présents à vos côtés.

Voter est une liberté, se faire respecter est un droit que nous voulons renforcer. Voter, c'est s'exprimer et c'est le moment !



Armelle Le Coz
Secrétaire départementale
du SNUipp-FSU 29



Gwénaél le Paih
Secrétaire académique
du SNES-FSU



Nelly Jouet
Secrétaire académique
du SNASUB-FSU



**Avec la FSU,
pour le Service Public !**



FSU BRETAGNE : pour tous, partout, pour tout !

Tous les jours à vos côtés dans vos établissements et dans vos services...

Nolwenn Quelaudren

Enseignante en CLIS à l'école élémentaire de Combourg (35)



« La première fois que j'ai rencontré des délégués du personnel du SNUipp, c'était pendant mon année de M2 à l'IUFM de Brest. Ce représentant m'a proposé de siéger au sein de la FSU pour défendre la situation des M2 à l'IUFM. L'année suivante, quand j'ai été nommée en Ille et Vilaine c'est tout naturellement que je me suis syndiquée au SNUipp-FSU. Outre le fait de rencontrer des nouveaux collègues, mon entrée au SNUipp m'a permis de comprendre un peu mieux le côté syndicalisation en assistant au congrès national de St-Malo : les discussions autour du métier, de la formation et de la défense des collègues. J'ai également pu assister à de nombreuses conférences lors de l'université d'automne du SNUipp.

Il me semble désormais impensable de ne pas faire partie de cette grande famille qui veut défendre, améliorer et promouvoir l'école publique. »

Aude Daniel

Professeure de lettres modernes au Collège Jean Lurçat à Lanester (56)



« J'ai embrassé le métier de professeur en 1998 avec conviction. C'était en effet le métier auquel je me destinais depuis de nombreuses années. J'avais envie de donner aux élèves le goût d'apprendre, de découvrir, de « grandir » et mes premiers pas dans une salle de classe m'ont confirmé que mon choix était le bon. Les premières années n'ont pas pour autant été faciles... J'ai commencé en tant que TZR (comme beaucoup de jeunes collègues) dans un collège de zone sensible classé Prévention Violence en région parisienne. Ce fut une expérience « inattendue » par de nombreux aspects, mais riche et qui m'a donné de solides bases pour le métier. Ce fut aussi une année où j'ai pleinement découvert l'intérêt des combats syndicaux, grâce à des collègues expérimentés et investis. J'étais syndiquée au SNES depuis mon année de stage. Le SNES était en effet le seul syndicat présent à l'IUFM et donnant des informations sur les mutations et l'entrée dans le métier.

Ma première expérience de professeur fut ensuite l'occasion de me conforter dans mon engagement : ce fut en effet l'année des longues semaines de grève pour faire tomber Allègre, ce qui engendra de nombreuses discussions sur l'éducation en salle des profs ; le contexte difficile dans lequel nous évoluions me montra aussi à quel point il était important d'être soudés, syndiqués et de connaître les textes. Mon adhésion au SNES me permettait et me permet encore de connaître rapidement les évolutions du métier grâce à la lecture des différentes parutions nationales et régionales. Elle nourrit ma réflexion sur l'éducation. Quant à l'importance des collègues syndiqués dans une équipe, elle se confirme encore plus aujourd'hui avec la menace permanente des pertes de postes ou des postes partagés, la nécessité de retravailler les DGH, le traitement des conflits avec l'administration... L'engagement syndical me paraît donc une composante essentielle du métier, ce n'est pas qu'une « force d'opposition » comme beaucoup le laissent penser, c'est surtout une ouverture sur notre métier, le moyen de faire évoluer les choses. »

Muriel Bolzer

Gestionnaire au lycée Pierre-Guéguin à Concarneau (29)



« Je suis gestionnaire d'un lycée polyvalent de 580 élèves. Chargée de la gestion de l'établissement, mon rôle consiste à organiser toute la logistique quotidienne afin que les élèves et les enseignants puissent travailler dans les meilleures conditions possibles. Mon métier est fait avant tout de contacts, à l'intérieur de l'établissement comme à l'extérieur en particulier avec les services de la Région.

Mon syndicat, le SNASUB-FSU m'a toujours accompagnée tout au long de mon parcours professionnel, lorsque je suis partie dans les TOM et surtout lorsque j'en suis revenue afin d'obtenir une affectation qui corresponde à mes attentes. Il m'a également soutenue au moment de ma promotion de grade »

De
au
de
de
Des
à re

Manuela Boulbin

Assistante sociale au Service Social en Faveur des Elèves de l'IA 35

« J'ai adhéré au SNUAS FP – FSU suite aux manifestations des travailleurs sociaux de 2011 réclamant une reconnaissance du diplôme au niveau Master 1 et la catégorie A au sein de la fonction publique, significatives d'une reconnaissance de notre travail. Aujourd'hui, on nous demande d'intervenir du primaire au lycée malgré un contexte économique dégradé et une poussée démographique importante.

Nos conditions de travail se détériorent : on nous en demande toujours plus à moyens constants. Je pense que le syndicalisme permet d'exprimer nos revendications. Il faut faire vivre le droit syndical en payant une cotisation et en s'impliquant localement dans les différentes actions, car c'est un moyen d'expression et de RESISTANCE. »



Sylvie BENECH

Infirmière au lycée Jean Monnet à Quintin (22)

« Je suis infirmière scolaire depuis 2008, et exerçant jusque-là en milieu hospitalier, j'ai vraiment eu l'impression de changer de métier. Mon premier poste a été sur 2 collèges dont 1 avec internat. Les débuts sont difficiles, peu de repères un peu seule dans nos établissements.

Le SNICS m'a beaucoup apporté déjà en soutien moral, et également dans la connaissance de mes droits, de la législation de la profession. Je me suis rendue assez rapidement aux réunions d'informations syndicales du SNICS. J'ai pu échanger et rencontrer des collègues confrontées à toutes sortes de situations. Ceci m'a amené à me sentir plus à l'aise dans l'exercice de ma profession, du fait d'une meilleure connaissance pratique et théorique.

J'ai eu envie de m'investir un peu plus au niveau du SNICS, et après 3 jours de formation pour les nouveaux syndiqués, ma participation ensuite aux réunions du bureau académique, ma présence à 1 congrès national, j'ai eu la fonction de secrétaire départementale pendant 3 ans.

Le SNICS garde une place importante dans mon activité professionnelle, car il permet de maintenir et d'améliorer notre reconnaissance, de nous faire entendre, de défendre nos droits.

C'est un combat continu mais plein de richesses. »



**Des métiers
au service
de la réussite
des élèves.
Les personnels
à revaloriser.**

Anthony Le Couster

PLP au Lycée Professionnel Bel Air, Tinténiac (35)

« Enseignant en maths-sciences en lycée professionnel depuis 15 ans, l'engagement syndical a toujours eu un sens pour moi. J'apprécie le SNUEP-FSU dans sa capacité d'écoute de la profession et son rôle d'analyse et d'explicitation des réformes et des textes réglementaires. De manière générale, je me retrouve dans les valeurs et les engagements du SNUEP-FSU.

D'un point de vue individuel, le SNUEP-FSU m'a conseillé et défendu dans mes mutations, mes promotions et mes contestations. Je lui fais confiance pour faire respecter les règles et défendre mes droits. »



Anne Courtet

TZR EPS RENNES

« J'ai grandi dans une famille qui valorise le militantisme. Le syndicat étant un espace de réflexion collectif, me syndiquer est naturel, et militer me «booste» dans mon métier.

Le SNEP-FSU est le syndicat des profs d'EPS. Au cœur du métier, il est force de proposition et est consulté sur les programmes, la formation, la gestion des carrières... Belle réussite : le sport scolaire est pérennisé par décret depuis mai dernier, après 40 ans de luttes syndicales! Et si j'ai une question autour du métier, il y a toujours un copain du SNEP qui peut m'apporter une réponse.

La FSU, elle, est nécessaire pour dépasser le cadre disciplinaire. J'apprécie la revue « POUR » qui apporte des analyses politiques et une ouverture sur le monde. »



Entre le 27 novembre et le 4 décembre 2014

Votez pour les listes FSU et ses syndicats



Améliorer les conditions de travail

Donner toute sa place à l'enseignement public en Bretagne
Créer des postes à hauteur des besoins
Diminuer les effectifs par classe
Renforcer la place de tous les métiers
Rétablir la formation continue

Revaloriser les salaires

Mettre fin au gel du point d'indice
Aménager les fins de carrière
Garantir un haut niveau de pension
Rétablir le droit à la retraite à 60 ans

Respecter les personnels

Liberté pédagogique
Respect des statuts
Refus de l'autoritarisme

Avec la FSU, donnons nous les moyens d'agir !

Pour nos métiers, leurs réussites, RENFORÇONS LA FSU



Octobre 2014 - Publication de la FSU Bretagne - 14 rue Papu 35000 Rennes
 Site internet : <http://bretagne.fsu.fr/> - Directeur de la publication : Jean-Luc Le Guellec - Réalisation / PAO : Guénola Vappreau - Impression GPO Thorigné

Les 4 étapes vous permettant de voter :



- **A partir du 22 septembre**, créer son espace électeur et son mot de passe en se rendant sur : <https://vote2014.education.gouv.fr/emg-portal-webapp/frontend/#/login>

- **A partir du 15 octobre**, vérifier son inscription sur les listes électorales.

- **A partir du 4 novembre**, récupérer son identifiant qui permet d'accéder au bureau de vote électronique. Il sera transmis avec la notice de vote entre le 4 et le 13 novembre sous pli cacheté à l'ensemble des électrices et des électeurs soit dans les établissements pour les personnels affectés soit à l'adresse personnelle.

- **Du 27 novembre au 4 décembre, voter !**

IMPORTANT : il vous sera indispensable d'utiliser votre messagerie électronique professionnelle (ne pas confondre avec Iprof).